



Les travaux de modernisation de la station, mise en service en 2005 à partir d'ouvrages datant de 1962, sont financés entièrement par Montpellier Méditerranée Métropole.

ASSAINISSEMENT

Travaux à Maera

Afin de répondre aux nouveaux enjeux de développement durable et à l'accompagnement de la population, la station d'épuration des eaux Maera à Lattes engage un projet de modernisation et d'extension. Il supprimera plusieurs nuisances et limitera l'empreinte environnementale de cet équipement métropolitain.

La station Maera traite les eaux usées de 13 communes de la Métropole⁽¹⁾ et cinq autres de la Communauté de Communes du Grand Pic Saint-Loup⁽²⁾ et de la Communauté d'Agglomération du Pays de l'Or⁽³⁾.

Lors des épisodes pluvieux intenses, la station d'épuration Maera ne peut pas absorber la totalité du volume d'eaux usées. Il est urgent d'augmenter la capacité de traitement de la station afin de répondre à l'accroissement de la population et d'améliorer la protection du milieu naturel. À l'issue des travaux, la station acceptera un volume de 175 000 m³/j contre 130 000 aujourd'hui. La capacité de traitement

des eaux usées de la station passera de 470 000 équivalent-habitants à 660 000.

Moins de nuisances

L'un des objectifs est d'atteindre le « zéro nuisance » pour l'environnement immédiat du site. Ainsi, le projet prévoit la suppression des bassins en place, vieux de 50 ans, la couverture et la désodorisation de l'ensemble des bâtiments et des sas étanches pour les camions.

Les 19 000 tonnes de boues produites sur la station seront valorisées par la création d'une filière qui réduira la quantité à évacuer (quatre camions par semaine contre 20 aujourd'hui), grâce à un traitement thermique haute température permettant de produire 8 000 MW de chaleur par an qui chaufferont 800 logements. Le carbone contenu dans les eaux usées transformé en biogaz par le traitement, sera valorisé en électricité et en biométhane. Grâce à ces procédés, l'objectif est de faire de Maera une station à énergie positive. Cette modernisation, dont le coût est évalué à 109 M€ HT, devrait être opérationnelle en 2023.

“ Une station d'épuration à énergie positive, innovante et pilote en Méditerranée ”



JACKIE GALABRUN-BOULBES,
1^{re} vice-présidente déléguée au service public de l'eau et de l'assainissement

(1) Castelnau-le-Lez, Clapiers, Grabels, Jacou, Juvignac, Lattes, Le Crès, Montferrier-sur-Lez, Montpellier, Pérols, Prades-le-Lez, Saint Jean de Védas, Vendargues. Au dernier trimestre 2017, Castries sera raccordée à la station.

(2) Assas et Teyran.

(3) Mauguio-Carnon, Palavas-les-Flots, Saint-Aunès.

CASTRIES

RD 610 : chantier engagé



© Montpellier Méditerranée Métropole

Engagée il y a deux ans, la déviation de la RD 610 à Castries entre dans le dur. Les travaux pour éviter que les véhicules passent par la commune et provoquent des embouteillages débutent cet été. Sur quatre kilomètres, la déviation contournera Castries par le sud. Financé à 100% par Montpellier Métropole Méditerranée (5,7 millions d'euros), le chantier a été contraint de commencer avant le 15 septembre. La raison est d'ordre environnemental. Il faut, en effet, chasser les lézards qui vivent en nombre actuellement sur le tracé, avant qu'ils n'entament leur hibernation. Un sommeil qui leur serait fatal.



GRABELS

Nouvelle piste cyclable

La fin de l'année verra la création d'une piste cyclable d'1,5 km, à Grabels, entre la rue du Mas d'Armand et le Mas de Piquet. La chaussée sera également recalibrée. Ces travaux, d'une durée de six mois prévoient la création d'un giratoire au carrefour du Mas de Piquet. Le coût prévisionnel du chantier est de 2,6 millions d'euros, financés par Montpellier Méditerranée Métropole.



© H.Rubio